

RÊVE

G. J'ai fait un rêve, mais je n'en comprends pas la signification.

-Tu es une étape,
je suis une étape,
et Lui est le chemin. (3G, p30)

G. Que signifie le rêve que j'ai fait cette nuit ?

J'ai vu en rêve un être plein d'harmonie, de puissance et de tranquille certitude ; cette image avait des couleurs d'une intense luminosité.

- L'Homme nouveau formé à ton image.

G. Deviendrai-je cet « Homme nouveau » si j'arrive à me débarrasser du superflu ?

- TU ES « CELUI QUI FORME »,
NON CELUI QUI EST FORMÉ.

G. Que dois-je faire pour devenir « celui qui forme » ?

En cet instant, l'apparence corporelle de Hanna s'efface. Elle devient un instrument conscient de le servir entièrement. Ses gestes sont maintenant simples, pleins de signification et de dignité. Son bras ne paraît plus le même : il rayonne de force concentrée et me rappelle les sculptures de Michel-Ange. Puis un geste abrupt, comme l'éclair :

-BRÛLE! (4G, p34)

Avant le début des entretiens, tous les quatre, nous avons souvent des rêves impressionnants. Afin de les distinguer des rêves ordinaires, nous les nommions « rêves d'enseignement ». Nous étions frappés par le fait qu'ils ne s'effaçaient pas, et que chacun d'entre eux avait une profonde signification pour nous tous. Souvent, au petit déjeuner, nous nous les racontions, et c'était passionnant d'en chercher le sens. Dans les rêves de Hanna en particulier, des thèmes universels apparaissaient fréquemment : je m'en suis aperçue par la suite.

G. J'ai rêvé cette nuit d'une hostie, et je n'en comprends pas la signification.

— L'hostie est l'image de la création.

La nouvelle hostie est la Nouvelle Création.

G. Dans mon rêve, il me semblait que la matière était très importante, mais cela n'est pas clair pour moi.

— Ecoute! Le péché de l'homme — d'Adam —
a rendu la matière maudite.

Si la malédiction prend fin, la matière redevient sacrée.

LA MATIÈRE EST L'ENFANT DE DIEU. (8G, p 46)

J'ai fait un rêve la nuit dernière : je suis dans une plaine sans fin. Tout à coup apparaît un cheval blanc, d'une force et d'une beauté parfaites. En même temps, une spirale blanche monte vers les hauteurs du ciel, et je sais que le cheval pourrait m'y emporter.

G. Que signifie le cheval blanc de mon rêve ?

— Il faut le monter.

G. Comment est-ce possible ?

— Si tu deviens plus légère que lui.

Je comprends alors que le cheval représente mon corps, et que sans lui je suis incapable de m'élever. (9G p50)

L. Merci, et merci aussi pour le rêve d'enseignement que j'ai fait cette nuit.

- La veille est plus que le rêve.

L. J'aimerais tant m'éveiller déjà !

- C'EST TOI QUI ES RÊVÉE.

L. Je ne comprends pas.

- LE RÊVE EST IMAGE,

TOI AUSSI TU ES IMAGE.

C'EST LUI QUI S'ÉVEILLERA EN TOI.

Je m'efforce de comprendre. Alors, s'adressant à moi :

Ne te force pas, car tu es forte. (9L p53)

G. Merci pour l'enseignement que tu m'as donné cette nuit dans mon rêve. Je comprends tout, mais je ne sais pas encore ce que signifie « hors du temps ».

- Que veux-tu savoir ?

G. Puisque tu m'as déjà instruite, je devrais comprendre l'intemporel.

- Le « encore » et le « déjà » sont dans le temps.

Je t'enseigne, et tu ne le comprends pas encore.

C'est cela la distance entre nous.

G. Comment pourrais-je supprimer cette distance ?

— PAR LE MILIEU.

L'ACTE FAIT À TEMPS

EST L'ACTE HORS DU TEMPS. (12G p. 61)

G. Pourquoi est-ce que je me suis vue cette nuit, en rêve, avec un voile?

- Le voile disparaît petit à petit.

Il est le passé, l'enfant d'autrefois.

Ton rêve était tissé de passé et de futur.

Mais il n'existe ni l'un ni l'autre,

il n'y a que le présent.

Ce ne sont que des vagues... (13G p. 69)

G. Comment pourrais-je m'éveiller ?

- La seule façon de t'éveiller est de cesser de rêver.

Tant que tu fais attention au rêve,

tu t'y enfonces de plus en plus,

car tu le prends pour l'état de veille,

...tu t'y enfonces de plus en plus...

Tous ceux qui commencent à s'éveiller se disent :

« Ce n'est pas vrai » - et alors ils s'éveillent.

Le rêve est presque comme la veille. C'est trompeur.

Vous rêvez tous.

« Celle qui parle » a rêvé profondément aujourd'hui,

afin que vous voyiez à quel point vous dormez tous.

C'est une allusion à la journée difficile de Hanna, mais aussi, je le sens, à notre vie quotidienne, de la naissance à la mort. (14G p 75-76)

CHAQUE PAS VERS LUI EST UN ÉVEIL.

CHAQUE EXISTENCE -

PAS SEULEMENT LA VÔTRE - N'EST QUE RÊVE.

UN RÊVE SUBTIL... DE PLUS EN PLUS SUBTIL...

MAIS UN RÊVE.
UN SEUL ÉVEIL : LUI. (14G p76)

Je vous annonce qu'il y aura Délivrance,
lorsque l'UNIQUE LUMIÈRE aura percé
les ténèbres les plus profondes.
Nous tous y travaillons.
Avec joie et gratitude. Gratitude!
De rêveurs, vous deviendrez éveilleurs.
Vous devez arriver à ce point
que quiconque vous regarde — s'éveille.

*Je comprends que nous devons parvenir à un rayonnement intérieur tel que les autres
s'éveillent tout naturellement en nous regardant, de même que nous sommes réveillés le matin
par le soleil. (14G p76)*

Je touche l'espace entre mes yeux.

G. Pourquoi est-ce que je dors encore ici ?

— Pense à l'image du rêve. En a-t-on besoin ?

*Je sens que l'Ange me tend un piège, pour me forcer à exprimer clairement quelque chose
qui est encore confus en moi. Je balbutie :*

G. Non... Ou bien comme d'une épreuve ? Je n'en suis pas sûre.

— Je parle du rêve ordinaire. Lorsque tu vas dormir.

G. Je ne rêve pas toujours, alors ça ne doit pas être nécessaire.

Très sévèrement :

— Crois-tu qu'il y a quelque chose qui ne soit pas nécessaire ?

Jamais je ne répondrai à ta question : « pourquoi » !

AINSI RAYE CE MOT : « POURQUOI » ,

ET ACCOMPLIS TA TÂCHE

TOUJOURS SANS « POURQUOI » !

Maintenant, baisse la tête,

s'il y a une vraie humilité en toi!

Je baisse la tête en remerciant de la leçon, et mon cœur s'élève. (14G p76-77)

Les images du rêve sont une enveloppe.

Au-dedans est caché leur sens,

au-dedans tu trouves l'éveil, non pas au-dehors.

C'est pour cela que tu ne t'éveilles pas.

*Je comprends qu'en parlant de rêve, l'Ange désigne l'existence terrestre — et que,
contrairement à ce que j'ai toujours pensé, cette existence terrestre est une chance énorme
pour l'homme, puisqu'elle seule lui permet de trouver l'éveil. Je me rends compte, aussi,
que je n'ai jamais cherché l'éveil en vivant « à fond » la vie de tous les jours.*

Tout rêve est enveloppe.

Tu ne peux pas encore le comprendre.

Geste pour demander de l'eau.

Pour moi, c'est un « breuvage de sommeil ».

Que tout est merveilleux, insondable, caché,

transparent et clair en même temps,

selon que nous nous éveillons. (14G p77)

CE QUI M'EST CLAIR - EST CACHÉ POUR TOI.
CE QUI T'EST CLAIR - EST CACHÉ POUR EUX.

Le mot « eux » est souligné par un geste vers le bas, désignant la multitude des humains encore « endormis ».

POUR LUI SEUL TOUT EST CLARTÉ,
MÊME CE QUI M'EST CACHÉ.

Que tout est merveilleux ! (14G p77)

Dans le rêve, est en haut ce qui est en bas
et le pesant est léger.
« Celle qui parle » était aujourd'hui en haut
et elle croyait qu'elle était en bas, car elle rêvait.
En bas, vous vous sentez bien.
Il faut que vous arriviez à ce point :
qu'étant en haut vous vous sentiez bien.
Il vous est encore difficile d'être en haut
à cause du poids. (14G p77-78)

Sais-tu ce que signifie le voile dans ton rêve ?
L'ancien voile de rêve n'est plus nécessaire.

Désignant Joseph :

Voile chez toi, mur chez le « fils ».

L'ancien mur :

ce que l'homme a bâti entre lui et son Créateur.

Joseph a été matérialiste dans sa jeunesse.

Le temps de l'écroulement des murs est venu.

Les murs secs et durs seront détruits.

Désignant la tâche de Joseph :

Mais il construira de nouveaux murs,
lui, « Celui qui bâtit ». (14L p. 82)

G. Que signifie le rêve que j'ai fait cette nuit ?

- L'enseignement que tu reçois en rêve,

c'est à toi d'en comprendre le sens.

C'est pour cela qu'il t'est donné en rêve.

Rendons grâce!

Je suis profondément déçue par cette rebuffade inattendue. Jusque-là, en interprétant mes rêves, mon Ange m'avait apporté une aide énorme. Mais je me rends compte, maintenant, que depuis quelque temps j'avais négligé de chercher moi-même à les comprendre. Je me disais : « A quoi bon ? De toute façon, l'explication de l'Ange sera meilleure. » C'est bien évidemment à cause de cette paresse à penser moi-même que mon Maître, désormais, ne voudra plus m'aider dans ce domaine. (15G p.86-87)

Dans le silence qui suit, je pense à un rêve récent, que j'ai été incapable de comprendre.

S'adressant à moi :

C'est à toi que je parle : voici le sens de ton rêve.

Que le miracle ne soit pas *en toi*, mais *par toi*,

parce que tu n'es pas fleur - mais Printemps.

Le miracle apparaît dans la fleur,

mais qui peut saisir le Printemps?
Si tu es miracle, tu es fleur, une parmi les autres. (20L p.121)

G. Je n'ai pas vraiment compris ce que tu m'as dit il y a quelque temps :

« Les images du rêve sont une enveloppe.

A l'intérieur est caché leur sens.

C'est à l'intérieur que tu trouves l'éveil, pas au-dehors. »

—Tu as assez dormi, mon petit serviteur !

Celui qui a assez dormi se réveille tout seul.

Aucun besoin de le réveiller.

La force qui te fait défaut ferme tes yeux,

mais lorsqu'ils seront remplis de force,

ils s'ouvriront d'eux-mêmes.

Le manque de force, c'est la cécité, c'est le sommeil.

L'homme dort, car il lui manque la force.

Que ferait-il du jour, du Nouveau Jour,

s'il n'avait pas la force pour agir?

G. Qu'il serait bon de pouvoir déjà éveiller les autres !

— Tu parles en rêvant.

Vous dormez tous les quatre dans la pièce.

Vous rêvez les uns des autres.

Vous croyez que vous parlez les uns avec les autres,

car l'image du rêve est trompeuse. (22G p131)

Le rêveur ne rêve pas qu'il dort,

mais qu'il est éveillé.

Il agit, il va, il vient, il parle.

En réalité, il est couché et il dort.

Mais l'aube vient, les brumes du rêve se dissipent déjà.

LE NOUVEL ACTE S'APPROCHE.

Chaque rêve s'accomplit car le rêve est préparation.

Le petit enfant, lorsqu'il n'est pas encore né,

lui aussi rêve du jour dans le sein de sa mère.

S'il ne rêvait pas, il ne pourrait pas naître. (22G p131-132)

TOUT CE QUE VOUS FAITES MAINTENANT

EST ACTE DE RÊVE, PENSÉE DE RÊVE.

Que vos rêves soient toujours de plus en plus beaux !

Car tout deviendra réalité. Le rêve aussi est foi... (22G p132)

G. Je ne peux pas agir librement dans l'instant. Je suis toujours en avance avec ma tête.

Et c'est faux...

- Si tu te voyais un seul instant !

Tu es couchée dans le vide et tu dors.

Immobile et tranquille. Ton pied ne court pas.

Chaque mouvement que tu fais n'est que rêve...

le crois-tu? Que rêve...

As-tu déjà progressé vraiment - en courant ?

G. Seulement sur la terre.

- Veux-tu progresser sur la terre ?

Je pense à ma façon de foncer toujours aveuglément. (22G p132)

Lili a rêvé qu'on lui demandait : « Quel serait ton dernier désir si tu devais mourir ? » et qu'elle a répondu : « Que ce que je reçois maintenant continue à vivre dans mes élèves. »

Je te parle de ton rêve.

Le germe est la mort du grain.

Les petits habitants dans la terre
ne voient que sa mort,

parce qu'ils ne voient pas la pousse
qui est au-dessus de la terre.

Nouveau germe, nouvel œil, nouvel être.

Tu as bien choisi dans ton rêve.

Tu as donné l'éphémère en échange de l'éternel.

Et celui qui donne reçoit.

Le nouvel Œil est *un*, car il est au-dessus de la dualité. (25L p149)

Ne crains pas la mort, elle n'existe pas.

Si tu agis avec moi, tu ignores la mort.

Prends garde, ce que je viens de dire est grave.

La certitude de la mort est le stimulant des faibles,
mais toi, tu n'es plus faible.

N'agis pas sous l'impulsion que ton temps est court.

« Celle qui parle » te voit maintenant lumineuse...

Je me demande anxieusement ce que signifie pour Lili : « Ton temps est court. » Quinze mois plus tard les événements me donneront la réponse. (25L p149-150)

L. Parle-moi de la vie, afin que nous puissions devenir plus vivants !

—Tu ne la connais pas encore,

car tu es en train de naître.

Tu rêves encore de la Vie.

UNE VIE VIENDRA, EN COMPARAISON DE LAQUELLE
LA VIE ACTUELLE EST : MORT.

Tu ne pourrais pas encore la supporter, mais prépare-toi !

Quelquefois déjà tu la sens.

L. Très rarement.

—Quel grand mot !

Ce que tu sens maintenant, c'est la transition.

Il faut que tu meures, un tout petit peu,

mais seulement en apparence.

Aube.

La nuit est une obscurité sûre, veloutée.

L'aube n'est ni nuit, ni jour.

Ne regrette pas la nuit !

Car la lumière est plus merveilleuse que tout.

Toute transition est épreuve.

Ne crains pas d'abandonner l'obscurité,

car la racine, éternellement dans l'obscurité,

reste unie à la fleur et au fruit. (30L p185)

Le printemps est là.
Là, où se cache la vie, là, cela doit pousser.
Craignez « Celui qui mesure » et non son glaive!
Le bourgeon rêve. La branche coupée rêve aussi.
Vous ne sentez pas le fil du glaive,
car son tranchant est terrifiant.
Je ne greffe pas, je ne fais que mesurer.
Le temps est court.
Rêve éternel, ou Vie Éternelle...?
L'ARBRE VA PORTER DES FRUITS
POUR LA PREMIÈRE FOIS.
Nous le gardons depuis longtemps déjà.
Nous faisons la ronde autour de l'Arbre.
Nous préparons la récolte.
BOURGEONS, PROMESSES DE FRUITS,
NE TARDEZ PAS ! PERCEZ L'ANCIEN ! (33 p.200)

G. Depuis quinze jours, j'ai l'impression que tous mes actes sont vides et dépourvus de sens.
—Tu rêves encore.
Le rêve devient vide de sens
si tu commences à t'éveiller. (33G p.202)

Toutes les forces célestes se répandent,
et attendent que vous soyez leur main.
Elles apportent ce message : *Ne fuyez pas!*
Au-delà et en deçà de la mort, ce n'est que rêve.
Au-dessus seulement de la mort, vous trouvez la Vie,
Vie qui est : LE SERVICE.
Vous LUI êtes chers.
En vous IL trouve SA Joie,
car votre cœur est plein.
Ne vous hâtez pas, ne tardez pas,
mais soyez avec LUI! (50 p.267)

Ne fuyez pas, même chez nous !
Celui qui fuit reste dans les ténèbres.
Le rêve devient de plus en plus épais,
si vous y croyez.
VOUS ÊTES DES ÉVEILLEURS, PAS DES RÊVEURS,
ET C'EST POUR CELA QU'IL VOUS FAUT RÊVER.

Ces mots font naître en moi quantité de questions. Avons-nous librement accepté de « rêver » cette vie terrestre afin de devenir capables d'éveiller d'autres rêveurs? Même si notre rêve est tragique ? En l'acceptant, pouvons-nous nous éveiller nous-mêmes et devenir ensuite capables d'en éveiller d'autres ?

Eveillez-vous!
Mais ne fuyez pas devant la tâche !
Si, seul, vous habite SON Service,
tout ce qui a été ordonné
- croyez-le - s'accomplira. (50 p 267-268)